

L'ART BRUT

S'ENCADRE

DU 11 DÉCEMBRE 2020

AU 25 AVRIL 2021

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**COLLECTION
DE L'ART BRUT
LAUSANNE**



COLLECTION DE L'ART BRUT

11, av. des Bergières, - 1004 Lausanne
+41 21 315 25 70
art.brut@lausanne.ch www.artbrut.ch

Accès

En bus : lignes 2, 3 et 21
Depuis la gare CFF : lignes 3 et 21 arrêt Beaulieu-Jomini
A pied :
25 min. depuis la gare de Lausanne
10 min. depuis la place de la Riponne.

L'exposition *L'Art Brut s'encadre* est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Heures d'ouverture

Mardi – vendredi : 11h - 18h
Jeudi : 9h – 18h (9h – 11h : ouverture pour des classes sur demande)
1er samedi du mois gratuit
L'entrée est offerte à l'enseignant qui vient préparer sa visite de classe.

Visite pour les enseignants

Jeudi 14 janvier 2021 à 17h
Inscription au 021 315 25 70 ou sur www.artbrut.ch - agenda
Le dossier pédagogique peut être téléchargé sous
www.artbrut.ch – visites – écoles et enseignants

Visites libres avec une classe

Les visites de classe, libres ou guidées, doivent être annoncées au 021 315 25 70
ou sur www.artbrut.ch visites - groupes.

Visites commentées

Pour groupes et classes sur demande (en français, allemand, anglais et italien).
Inscription au 021 315 25 70 ou sur www.artbrut.ch visites - groupes.

Visites animées

Pour les enfants de 4 à 12 ans sur demande (30-40 minutes). CHF. 4.– / enfant.
Inscription au 021 315 25 70 ou sur www.artbrut.ch visites - groupes.

Album-jeu (6-10 ans) distribué gratuitement avec une boîte de crayons de couleur.

Bibliomedia

Un lot d'ouvrages en lien avec l'Art Brut est disponible
à Bibliomedia.





SOMMAIRE

Objectifs et informations générales	p. 3 / 4
L'exposition <i>L'Art Brut s'encadre</i>	p. 5
Avant la visite	p. 6
A. La cellule originale	p. 9
B. Le modèle orthogonal	p. 11
C. La revanche du cadre	p. 13
D. Le cadre incarcérateur	p. 14
E. Cadres gigognes	p. 15
F. Dehors et dedans	p. 18
G. Illimitations	p. 20
H. Le cadre comme ostensor	p. 22
I. Cadres scripturaires	p. 23

Objectifs

Ce dossier pédagogique a été conçu pour les enseignant-e-s et les élèves de la scolarité obligatoire des degrés primaires (Cycle 1 (4-8 ans) / Cycle 2 (8-12 ans) et du degré secondaire I (12-15 ans).

Il permet de privilégier une approche pluridisciplinaire du Plan d'études romand. Ainsi les *domaines disciplinaires* tels que ceux des langues (L), des sciences humaines et sociales (SHS), des Arts (AV, AC&M, Mu), des mathématiques et sciences de la nature (MSN), mais aussi les *capacités transversales* (pensée créatrice, démarche réflexive, communication, collaboration, stratégies d'apprentissage), voire même la *formation générale*, pourront être abordées en fonction des diverses thématiques en lien avec celle du cadre.

Le musée

Pour les élèves qui ne sont encore jamais allés dans un **musée**, il vaut la peine de rappeler quelques **notions**.

Un **musée** est un lieu où des « objets » sont conservés, étudiés et exposés, il est ouvert au public. A la Collection de l'Art Brut, on peut voir, par exemple, des dessins, des peintures, des sculptures ou assemblages, des pièces textiles, ... Seule une partie des œuvres appartenant au musée sont présentées dans les salles d'**exposition permanente**. Les autres sont conservées dans les **réserves**. **Régulièrement la Collection de l'Art Brut présente des expositions temporaires thématiques ou monographiques.**

Les œuvres sont **uniques** et parfois très **fragiles**. Si elles ont pu arriver jusqu'à nous, le rôle du musée est de continuer de les protéger et les conserver. Afin qu'elles restent en bon état le plus longtemps possible, les visiteurs doivent être aussi très attentifs, et respecter certaines consignes. Nous vous invitons à lire la charte des visiteurs que vous pouvez aussi télécharger sur le site internet du musée www.artbrut.ch, sous la rubrique : visites - groupe.





La charte des visiteurs

Avant d'entrer dans le musée :

- Vestes et manteaux peuvent vous accompagner à l'intérieur, mais une garde-robe est à disposition si vous souhaitez vous mettre à l'aise.
- Les sacs ne sont pas autorisés, il en va de la sécurité des œuvres.
- Vous pouvez déposer vos sacs dans un des casiers à consigne.
Pour les classes, il existe de grands casiers pouvant contenir plusieurs sacs.
Adressez-vous à la réception.

Sont interdits à l'intérieur du musée :

- Jeux de plein air (trottinettes, skateboards, ballons, ...)
- Nourriture et boissons
- Les téléphones portables doivent être en mode silencieux.

Dans les salles d'exposition :

- Partagez vos impressions et votre enthousiasme à un volume modéré, afin de ne pas déranger les autres visiteurs.
- Déplacez-vous calmement et soyez attentif à ce qui vous entoure. Les œuvres peuvent être accrochées au mur, mais se trouvent parfois aussi au sol, au plafond ou suspendues dans l'espace.
- Les socles et les vitrines sont fragiles, ne vous y appuyez pas.
- Ne touchez pas les œuvres ! Cela les endommage de manière irréversible.
- Si vous souhaitez prendre des notes ou dessiner, utilisez de préférence un crayon à papier, moins dommageable que l'encre en cas d'incident.
Sur demande, des sous-mains sont à disposition à l'accueil.

Introduction à l'Art Brut

La Collection de l'Art Brut est un musée unique au monde. Il abrite des œuvres conçues par des autodidactes créant à l'abri des regards. La plupart d'entre eux ont des vies particulières : ce sont des prisonniers, des retraités, des originaux ou encore des pensionnaires d'hôpitaux psychiatriques. On les qualifie souvent de marginaux.

Leurs œuvres sont indemnes d'influences venues de la tradition artistique. Les auteurs d'Art Brut conçoivent leur propre technique avec des moyens et des matériaux souvent inédits. Ils récupèrent tout ce qu'ils trouvent, des morceaux de bois, des bouts de tissus ou de cuir, des emballages plastiques ou des éléments en métal. Ils inventent également de nouvelles techniques pour satisfaire leur besoin de s'exprimer.

Le concept d'Art Brut est apparu en 1945. On doit l'invention de ce terme, ainsi que la découverte, la collection et l'étude des productions qu'il désigne à Jean Dubuffet (1901-1985). L'artiste français est à l'origine de la Collection de l'Art Brut, inaugurée à Lausanne en 1976, grâce à son importante donation d'œuvres à la ville. Elle n'a depuis cessé de se développer par de nombreuses acquisitions.





L'exposition *L'Art Brut s'encadre*

Réalisée sous le commissariat de Michel Thévoz, qui a dirigé la Collection de l'Art Brut dès sa création jusqu'en 2001, l'exposition réunit des œuvres appartenant exclusivement au fonds du musée. Elle aborde l'Art Brut par un biais inattendu et propose une réflexion sur une des normes transcendantales de notre culture : le cadre.

Pris dans sa plus large extension, le cadre a une fonction originaire et fondamentale dans le psychisme humain. Il détermine aussi bien un espace imaginaire, narcissique, ludique, social, environnemental ou esthétique. Il est devenu à ce point coextensif à notre sensibilité et à notre entendement que nous n'avons plus le recul qui nous permettrait d'en prendre conscience – sinon par l'incidence de l'Art Brut, qui intervient à cet égard comme un dérèglement révélateur. Est-ce le pathologique qui éclaire le normal ? Ou l'inverse: l'anomalie peut-elle faire ressortir une névrose collective ? Quoi qu'il en soit, l'exposition doit mettre en évidence un traitement singulier et déconcertant du cadre: centripète ou centrifuge, protecteur ou invasif, médiateur ou discriminant, sublimateur ou parodique, marginal ou nucléaire.

Les auteurs d'Art Brut conçoivent leurs œuvres en marge du champ institutionnel de l'art et, par définition, ils ne sont pas assujettis à nos conventions culturelles, ils ignorent toute règle ou norme en la matière. Les œuvres sélectionnées pour cette exposition se signalent par un rapport problématique au cadre quel qu'il soit : au sens propre, celui en bois, le « frame » anglais qui entoure la composition, mais aussi celui défini par le support lui-même, voire celui que le peintre ou le dessinateur y a tracé ; au sens figuré, le cadre entendu comme l'ensemble des conventions en matière de représentation.

La notion de limite orthogonale vole en éclats dans la plupart des cas. Certains auteurs font façon de supports inattendus comme des éléments de récupération, des pages déchirées, des morceaux de carton, ou des mouchoirs ou serviettes en tissu. D'autres paraissent ignorer toute limite et potentialiser l'espace entier comme surface d'inscription. Ne pas respecter les cadres qui leur sont imposés, c'est résister à l'enculturation ; et c'est bien de cela qu'il s'agit dans l'Art Brut.

Publication

Michel Thévoz, *Pathologie du cadre*, préface de Sarah Lombardi, Paris, Les Éditions de Minuit, 2020, 160 pages.





AVANT LA VISITE

Réflexion sur le titre de l'exposition

- Relever le jeu de mot :

S'encadre : s'entourer d'un cadre

Sans cadre : qui n'a pas de cadre

- Expliquer cette ambiguïté : L'Art Brut est un art qui, constitutivement, sort du cadre, chaque auteur invente son propre cadre.

Réflexion sur le terme « cadre »

- Son étymologie : « cadre » du latin *quadrus*, qui signifie « carré ».
- Certaines langues ont un mot spécifique pour désigner le cadre physique : *frame*, *cornice*, *Bilderrahmen*. Est-ce que le mot est associé à la forme géométrique du carré ?

Cadre et encadrement

- Différencier cadrer et encadrer. Délimiter ce que l'on photographie, ce que l'on représente ou ce que l'on met dans un cadre.

L'histoire du cadre dans le domaine de l'art

- Est-ce qu'un tableau, une œuvre d'art est définie par la présence d'un cadre ? Le musée comme cadre de l'œuvre : quelle est sa fonction ? Désigner une œuvre d'art, ce qui est de l'art.
- Aujourd'hui, quelle est l'importance du cadre ? L'art cherche-t-il à sortir du cadre ?
- Réflexion sur les œuvres d'art qui n'ont pas de cadre ou qui ne sont pas dans des musées (ex : Land Art, installations contemporaines, mais aussi les peintures rupestres ou les fresques dans les églises...).
- Souligner le fait que les œuvres sont majoritairement conçues sans cadre par les artistes.
- Prolonger la réflexion sur la Collection de l'Art Brut. Des créations qui ne sont pas considérées comme des œuvres par leur auteur et acquièrent ce statut en entrant au musée.

Pour aller plus loin

- Cahn, Isabelle, *Cadres de peintres*, Paris, Réunion des musées nationaux / Hermann, 1989.
- Mitchell, Paul et Roberts, Lynn, *A History of European Picture Frames*, Londres, Paul Mitchell and Merrell Holberton, 1996.





Styles de cadres

- Regarder ces deux images : la première prise dans une salle du Louvre (avec des tableaux de la Renaissance) et l'autre prise à la Tate Modern (avec des œuvres de Marc Rothko).



- Le style du cadre est-il en lien avec l'œuvre ?
- Observer les œuvres présentées dans ces deux salles : ont-elles un cadre, est-il partout pareil ? Est-ce qu'il y a une différence entre les œuvres d'art moderne et celles d'art contemporain ? Pourquoi l'art contemporain cherche-t-il à éliminer le cadre ?

Le cadre en général : politique, sociologique, psychologique

- Réflexion sur notre société et comment elle est encadrée.
- Les règles sociales nous imposent-elles un cadre ?
- Le cadre délimite un espace « imaginaire, narcissique, ludique, social, environnemental, esthétique ».

Liens avec l'actualité

- Le confinement pendant la pandémie COVID-19 a modifié notre cadre de vie. De nouvelles règles sociales ont été imposées.
- Plusieurs auteurs d'Art Brut, pour d'autres raisons, ont vécu le confinement : la prison, l'internement psychiatrique, la mise à l'écart sociale ou l'isolement volontaire.
- Introduire ces éléments et ouvrir une discussion par rapport aux nouveaux cadres de vie sociaux dans la période historique que nous vivons maintenant.

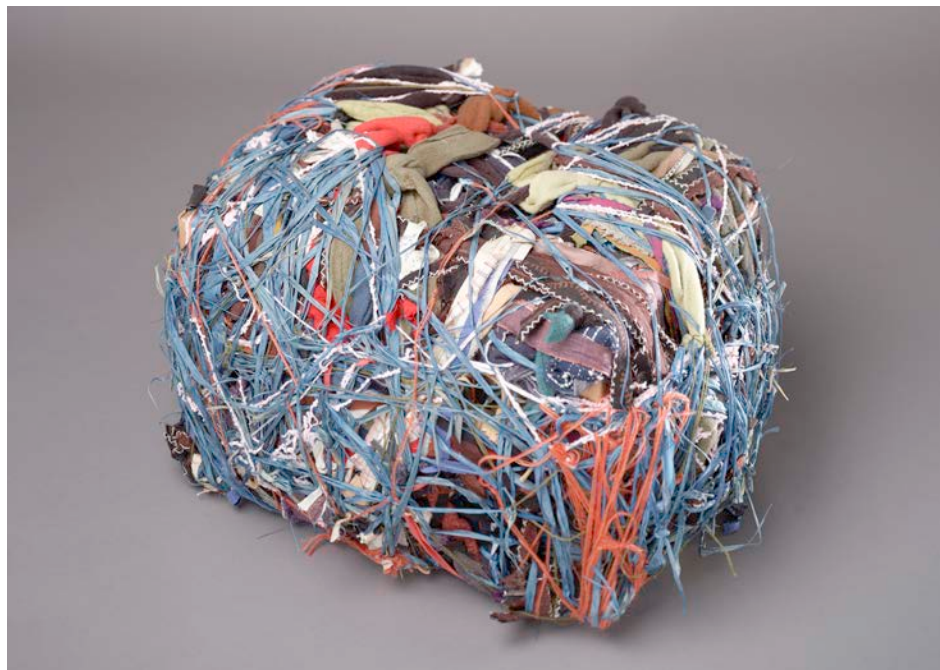




AU MUSÉE

Scénographie en lien avec le thème

- Le musée, qui peut être considéré en tant que cadre institutionnel, puis la salle d'exposition, les cimaises, le cadre technique, le passe-partout, tout fait cadre en un effet de mise en abîme et de redondance, finalement habituel aux espaces muséaux. Afin de mettre en évidence les œuvres exposées, la scénographie a cherché à dissoudre ou à absorber les cadres noirs techniques en les plaçant sur des cimaises peintes en noir. A cette idée de dissolution, se sont ajoutées les notions de parasitage et de déséquilibre. Les cimaises sont ainsi disposées en étoile aux rayons irréguliers et offrent une succession d'espaces dynamiques, non orthogonaux.
- Les œuvres sont disposées dans deux salles, et regroupées dans une série de sous-thèmes : **La cellule originaire – Le modèle orthogonal – Le cadre incarcerated – La revanche du cadre – Cadres gigognes – Dehors et/ou dedans – Allergie à l'angle droit – Illimitation – Le cadre comme ostensor – Cadres scripturaires.**
- Pour chacun des créateurs, sont présentés aux côtés des œuvres une brève biographie, ainsi qu'un texte mettant en lien leur travail et le thème du cadre.



Judith Scott, sans titre, 2003, assemblage, 33 x 49 x 43 cm





A – LA CELLULE ORIGINALE

AU MUSÉE

- Qu'est-ce qu'une cellule ? Élément constitutif d'un organisme, délimité par une membrane.
- Le cercle, l'ovoïde : forme primitive, archaïque. Pistes de réflexion, observation.

Magali Herrera

Ses compositions obéissent au principe du tourbillon, elles partent du centre, suivant une spirale centrifuge, qui ne s'interrompt que sur les bords de la feuille, en expansion illimitée.

- Tourbillon et désordre, origine de la création.

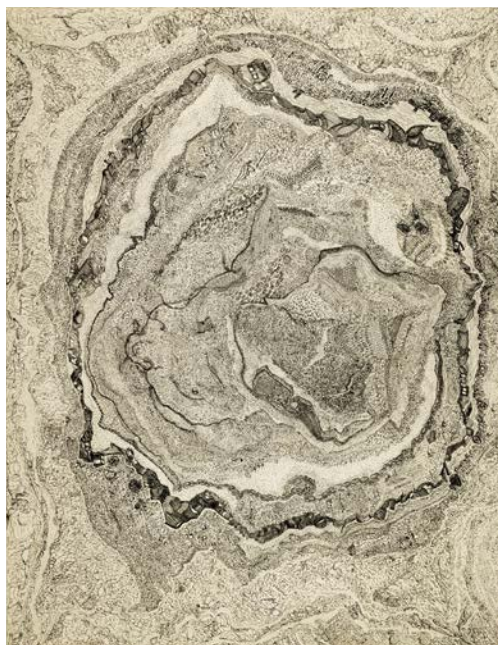
Force centrifuge – Force centripète

Déborder – Rester dans les limites

Ordre – Désordre

- Magali Herrera réalise ses œuvres à l'encre de Chine. Observer dans le détail les différents types de traits et leur finesse : traitillés, grillages, ronds, ellipses, arabesques, serpentins, écailles, ... repérer les motifs qui font penser à des organismes primaires, des formes végétales ou animales.

- Imaginer comment la composition pourrait se développer en dehors de la feuille.



Magali Herrera, *Mi testamento afectivo*, 1966, dessin à la plume, encre de Chine sur papier, 65 x 50,5 cm





Pierre Kocher

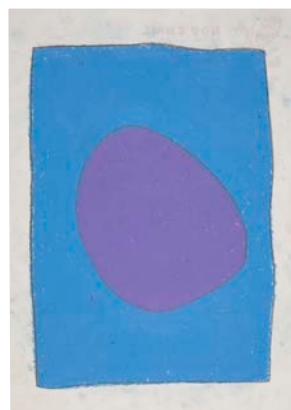
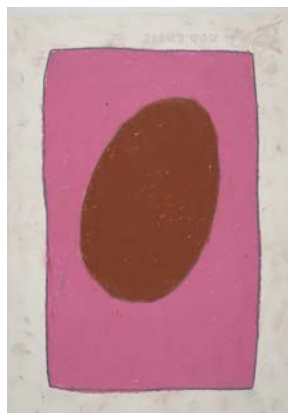
Certaines de ses œuvres donnent à voir un élément ovoïde de couleur, contenu à l'intérieur d'une masse rectangulaire colorée.

- Intérieur – Extérieur / Dehors – Dedans / Ordre – Désordre
- Dans la vie quotidienne, Pierre Kocher a des rituels, il répète les mêmes gestes, les mêmes actions selon un ordre précis.
- Trouver dans ses œuvres des éléments de répétition.
- Avec le même motif, mais une grande variété de couleurs, Pierre Kocher joue avec les contrastes.

Observer les couleurs utilisées et la manière dont elles dialoguent entre elles.

Couleurs claires, sombres. Couleurs pastelées, vives

Couleurs complémentaires, contrastantes...



Pierre Kocher, sans titre, s.d.,
série de dessins à la craie grasse
sur papier, 29,7 x 21 cm chacune





EN CLASSE

Judith Scott

Judith Scott commence par dérober toutes sortes d'objets hétéroclites qu'en suite elle entoure, enrobe de fils, ficelles, cordelettes, etc.

- Prendre un objet du quotidien : stylo, gomme, trousse, règle, ... et l'envelopper avec des fils (coton, laine...). Observer les différentes formes obtenues et constater comment l'objet perd son identité pour devenir autre.

Intérieur – Extérieur / Dehors – Dedans

Magali Herrera

- Dessiner des compositions dans le même style foisonnant et d'une très grande précision, avec une direction de propagation vers l'extérieur.
- A partir de la photocopie d'une œuvre de Herrera, poursuivre le dessin au-delà du cadre de la feuille.

B – LE MODELE ORTHOGONAL

AU MUSÉE

- Rechercher dans les œuvres réunies sous la thématique « le modèle orthogonal » la forme du rectangle.
- Comment les trois artistes, Motoooka, Lanz et Morf, abordent-ils la forme géométrique du rectangle ? Ils classifient, ordonnent et organisent la réalité en tant que formes encadrées.

Cadre externe et cadre interne

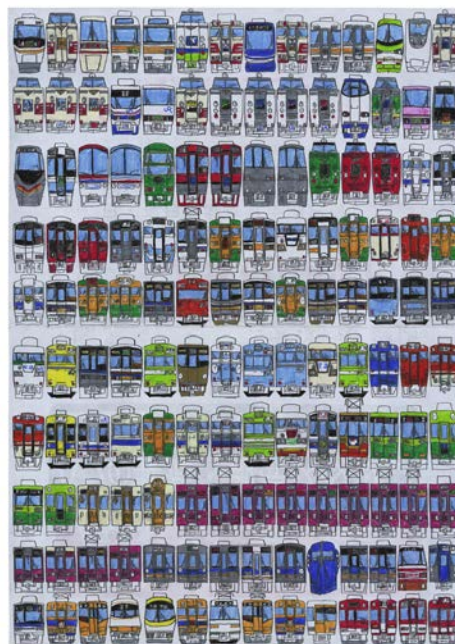
- Observer et comparer les différences entre le « cadre externe », qui entoure l'œuvre, et le « cadre interne », qu'on voit dans les œuvres qui représentent des divisions, des sections, des cases où les éléments de la composition sont classés.
- Hidenori Motoooka et Jacob Morf figurent des « cadres internes ». Madeleine Lanz, en revanche, dessine des « cadres externes », des décorations qui se rapportent au sujet des œuvres, notamment des fleurs, des plantes et des végétaux.

Hidenori Motoooka

Motoooka rêve d'un monde parfaitement ordonné, il a entrepris de dessiner une encyclopédie des locomotives. Il se rend régulièrement à la gare pour photographier différents modèles de locomotives de face.

- Identifier les éléments répétés dans les dessins de Motoooka.
- Comment les œuvres peuvent-elles être mises en relation avec le concept de cadre ? Pensez-vous qu'avec cette idée d'ordre et de précision l'artiste communique aussi la présence d'un ordre social, d'un encadrement des hommes dans la société ?





Hidenori Motooka, *Trains 3*, 1995, mine de plomb et crayon de couleur sur papier, 36,5 x 26 cm

Jakob Morf

Ses dessins croisent graphiquement les mots et les images comme dans les grilles des mots croisés, des mots fléchés ou des sudoku.

- Observer les jeux de compositions, de rythmes et de regroupement par sujet.
- Repérer les lettres et les chiffres de 1 à 20.
- Retrouver le prénom de l'artiste : Jakob.

EN CLASSE

Hidenori Motooka

- Choisir un objet commun à chaque élève (crayon, gomme, ...). Disposer les objets côte à côte, selon un ordre rigoureux à la manière des compositions de Motooka. Prendre une photo ou dessiner l'ensemble, et constituer ainsi un inventaire du même objet avec ses différences.

Jakob Morf

- A la manière de Morf, produire des grilles en intégrant des lettres et des motifs, dans un jeu rythmique de mots et de dessins.





C – LA REVANCHE DU CADRE

AU MUSÉE

Boris Bojnev

A l'aide de matériaux récupérés comme des tissus, du papier peint, des morceaux de bois, des bijoux fantaisie et des plumes qu'il assemble avec de la colle ou des clous, Boris Bojnev déploie sa créativité dans la fabrication de ses cadres. Ils sont davantage une partie intégrante des compositions que des structures extérieures, ayant pour fonction de les mettre en valeur, de les protéger et de les conserver. En se concentrant ainsi sur l'encadrement, Bojnev renverse le rapport de subordination du cadre à l'œuvre.

- Devant les œuvres de Boris Bojnev, et en particulier celle-ci, s'interroger sur le rôle du cadre. Fait-il partie de l'œuvre ? Est-il plus important que l'œuvre même ?
- Lien (ou interaction) entre la forme du cadre et le sujet représenté dans le tableau. Le cadre a la forme d'une maison qui entoure un paysage.
- Repérer les œuvres sans cadre dans l'exposition, le musée.



Boris Bojnev, sans titre, s.d.,
huile sur bois, encadrée de bois,
41 x 33 cm





D – LE CADRE INCARCERATEUR

AU MUSÉE

Paul Duhem

Il représente et décline de façon obsessionnelle des portraits figés et des portes qui semblent infranchissables et peuvent se voir comme une métaphore de l'enfermement.

- Relever les similitudes entre les deux sujets représentés.
- Voyez-vous d'autres cadres que le principal ? La serrure, les yeux des personnages, le cartouche dans lequel l'auteur inscrit son nom...



Paul Duhem, sans titre, 1999, huile et crayon de couleur sur papier, env. 40 x 30 cm chacun

- Signature dans un cartouche : comment expliquer la présence du nom de l'artiste au sein de l'œuvre ? Apposer sa signature et l'encadrer peut-il être considéré comme une volonté de prendre place dans le monde ? Plusieurs autres auteurs présentés dans l'exposition (Robillard, Hofer, Vignes) signent leurs œuvres de façon manifeste. On peut l'interpréter comme une reprise ou une réparation identitaire.

EN CLASSE

- Association, émotions et objets : proposer une série d'émotions (joie, tristesse, peur...). Dessiner sur une moitié de la feuille un visage qui la représente et sur l'autre moitié, un objet qui la représente (sur l'exemple de Duhem : visage sérieux et porte fermée).
- Autoportraits encadrés en série : réaliser des autoportraits en série avec des couleurs différentes à chaque fois, mais avec la même expression.





E – CADRES GIGOGNES

AU MUSÉE

- Comparer les nombreuses œuvres liées à cette thématique. Qu'ont-elles en commun ? Au sein de plusieurs compositions, on observe des cadres qui se répètent, se côtoient ou s'interpénètrent.
- Quels en sont les éléments communs ? Cartouches, contours noirs, écriture, plusieurs scènes différentes, narration...

Josef Hofer

Sourd et muet, Josef Hofer a passé presque toute son enfance dans l'isolement de la ferme familiale sans établir aucun lien social. Pour se voir et se représenter dans ses œuvres, il utilise un miroir.

- Etudier les cadres dans les œuvres de Josef Hofer : fragmentation, démultiplication se répètent vers l'intérieur jusqu'à envahir les sujets.
- La répétition des cadres qui limite l'espace laissé aux corps suggère-t-elle un sentiment d'enfermement, de protection ou de mise en valeur ?
- Le cadre peut-il représenter l'enfermement physique, mais aussi mental (surdité et aphasie) de Josef Hofer ?
- Présence de textes dans un cartouche comme chez Duhem (signature : PEPE est le surnom de Josef Hofer).



Josef Hofer, *Trois hommes nus*, 2005, mine de plomb et crayon de couleur sur papier, 30 x 42 cm



Helga Goetze utilise la technique de la broderie qui est traditionnellement, en Europe une pratique féminine, tout en communiquant dans son œuvre un besoin de libération, notamment sexuelle, des femmes. Elle multiplie les bordures chamarrées, les mandorles, les mises en abyme et les phylactères (espace délimité contenant les paroles ou les pensées d'un personnage de bande dessinée).

- ## EN CLASSE

- Réflexion sur le concept de genre et cadre : le genre attribué à une personne par la société peut-il être envisagé comme un cadre ?



Helga Sophia Goetze,
Göttinnen [déesses],
entre 1993 et 1994,
broderie, 180 x 175 cm



AU MUSÉE

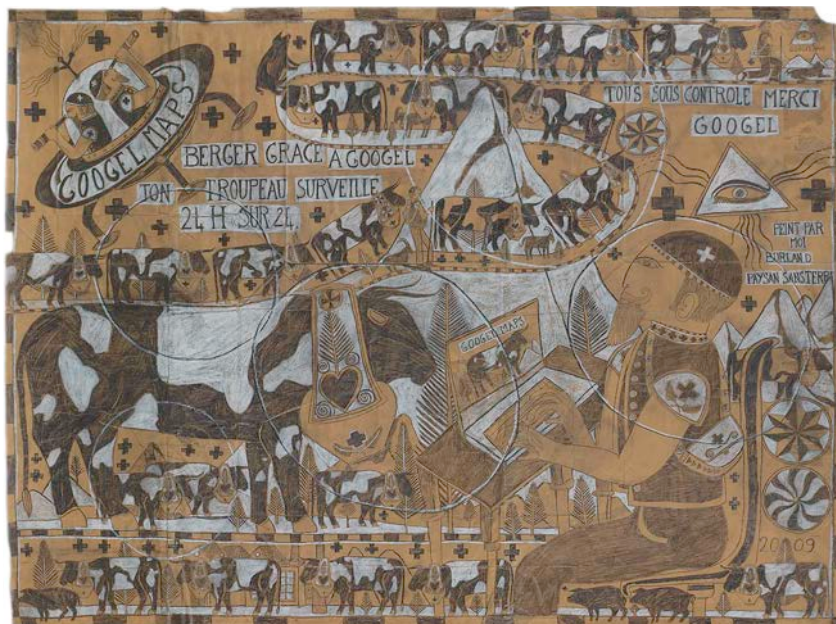
François Burland

Les œuvres de François Burland font référence avec humour aux poyas fribourgeoises (montées à l'alpage des troupeaux durant l'été). Comme support, il utilise le plus souvent des matériaux de récupération comme ici, l'intérieur de sacs en papier de supermarché.

- Lire les textes placés dans des cartouches. Commenter le néologisme « Vach-kiris », l'imaginaire et l'humour de l'auteur.
- Retrouver les motifs qui renvoient à la Suisse (vaches, drapeau, costumes traditionnels, Cervin...). Quel sont les éléments qui contrastent avec la tradition ? (Google, ordinateur)

EN CLASSE

- Réflexion sur les stéréotypes : Quels sont les stéréotypes et préjugés sur la Suisse ou les Suisses ? Vaches, chocolat, montagnes, montres, banques, ...
- Dessiner en noir et blanc sur un support de récupération (affiche, flyer, dos de papier imprimé), vos propres symboles et références autour de la Suisse.



François Burland, *Googel total contrôle*, 2009, Mine de plomb et crayon blanc sur papier d'emballage, 126.5 x 95.5 cm





F – DEHORS ET DEDANS

AU MUSÉE

Pour la plupart des créateurs réunis sous cette thématique, le cadre fait partie de la composition, notamment chez Yves-Jules Fleuri, André Robillard, Jean Tourlonias, Joseph Vignes.

Johann Scheiböck

Le dessinateur s'en tient à l'horizontale, à la verticale et à l'angle droit, ainsi qu'à deux ou trois couleurs, ce qui donne au mobilier, lit, table, armoire, fourneau, une structure d'encadrement.

- Où est le cadre dans ses œuvres ? Le cadre est le sujet même de la composition. Les objets sont représentés en tant que cadres avec leurs lignes droites et leurs formes géométriques.

Scottie Wilson

Scottie Wilson trace le contour de ses sujets en noir et blanc, puis il les traite en hachures avec des encres de différentes couleurs. Son œuvre compte plusieurs thèmes récurrents : totems, animaux, fontaines, villes et châteaux, qu'il représente sous l'aspect de visions fantastiques.

- Les œuvres de Scottie Wilson présentent toujours des cadres richement décorés, souvent avec les mêmes sujets représentés au sein de l'œuvre.
- Le cadre fait-il partie de l'œuvre ? Ouvrir une discussion sur le rapport entre le dehors et le dedans, l'extérieur et l'intérieur, le cadre et l'œuvre.



Scottie Wilson, sans titre, ca. 1950,
encre de couleur sur carton,
66 x 83,5 cm





Joseph, dit Pépé Vignes

Par manque de moyens, Pépé Vignes recourt au papier collant en guise de cadre, mais il finit par se l'approprier en le traitant finalement comme une composante figurative.

- Le manque de matériaux peut être une contrainte matérielle, mais aussi une stimulation en termes d'inventivité et d'originalité chez les auteurs d'Art Brut.
- Observer les œuvres : le cadre est formé par du papier kraft collant, à la manière d'un tableau encadré. Sur le cadre ainsi constitué, l'auteur inscrit son nom et la date : le cadre, donc, n'a pas fonction de limite, mais il permet le déploiement de la composition.



Joseph Vignes, sans titre, 1984, feutres de couleur sur papier collé sur carton, 12 x 21,5 cm



Joseph Vignes, sans titre, 1981, feutres de couleur sur papier collé sur carton, 23,5 x 28 cm

EN CLASSE

- Préparer un support à la manière de Scottie Wilson : choisir un sujet et le représenter au centre ainsi que sur le cadre de manière différente (par exemple avec une technique ou des styles graphiques différents).
- Préparer un support à la manière de Joseph Vignes : avec du papier de couleur former un cadre, puis dessiner sur toute la surface en ajoutant la date et sa signature.





G – ILLIMITATION

AU MUSÉE

Aloïse Corbaz

Les dessins d'Aloïse n'ont pas de cadre, ils ne délimitent pas, ils illimitent. Aloïse représente son « théâtre de l'univers » sur des supports de récupération cousus ensemble, de manière à former des compositions allant jusqu'à 14 mètres (voir par exemple le grand dessin au rez-de-chaussée du musée, dessiné recto-verso et mesurant plus de 7 mètres).

- Observer les œuvres et essayer d'imaginer l'histoire formée de plusieurs scènes. Les couples sont au centre de l'œuvre d'Aloïse. Rechercher les éléments qui symbolisent la relation amoureuse.



Aloïse Corbaz, *Le Général Leclair enlève sa Madone*, entre 1941 et 1951, crayon de couleur et papiers cousus sur neuf feuilles de papier cousues ensemble encadrées d'un assemblage de papiers cadeau et de papier d'emballage, 190 x 72 cm





August Walla

L'œuvre d'August Walla déborde du cadre et s'étend sur l'extérieur. Il investit les parois de sa chambre, le bitume de la route, les arbres, les façades environnantes et même l'écran de son téléviseur. Il potentialise le monde entier comme surface d'inscription.

- Repérer les nombreux signes et symboles dans les œuvres de Walla et déchiffrer les écrits. (croix latine, sigle communiste, etc.) Repérer aussi la présence du nom de l'auteur.
- Différences de supports. Regarder la photo de Walla en train de peindre sur le sol, et également l'œuvre d'Aloïse dessinée sur une feuille déjà imprimée... Les artistes utilisent différentes typologies de supports.
- Rappeler la notion d'Art Brut. Les créateurs sont des personnes sans formation artistique, qui ne sont pas conscientes d'œuvrer dans le domaine de l'art. Leurs conditions de création sont exceptionnelles, souvent contraintes par le manque de matériel, ils inventent des techniques originales et personnelles.

EN CLASSE

- Concevoir une œuvre illimitée et sans cadre, qui met en scène un récit créé par toute la classe. Les dessins de chaque élève sont assemblés (cousus, scotchés, agrafés ...) en créant une composition similaire à celles d'Aloïse Corbaz.
- « L'œuvre c'est le cadre » : tracer un premier cadre, choisir un motif et puis continuer de l'extérieur vers l'intérieur ou de l'intérieur vers l'extérieur, en créant une série de cadres qui s'emboîtent les uns dans les autres, avec un motif à chaque fois différents, à la manière d'Adolf Wölfl.



August Walla, Gugging (Autriche), 1993, photo : © Mario Del Curto





H – LE CADRE COMME OSTENSOIR

AU MUSÉE

Aleksander Lobanov

Lobanov dessine son autoportrait ou insère son portrait photographique dans des cadres richement décorés. Il se met en scène, en buste, arborant des fusils en carton qu'il fabrique lui-même et s'approprie certains éléments iconographiques de l'art soviétique de propagande qu'il détourne de manière inventive et parodique.

- Comparer les divers cadres de Lobanov. Quels sont les objets omniprésents ? Les armes, les pistolets, les fusils, des symboles de pouvoir.
- Remarquer comme il se substitue à Staline avec la même pose et le même type de cadre.



Aleksander Lobanov, sans titre, entre 1960 et 2003, photographie, carton, colle et ficelle, 31 x 24,5 cm



Aleksander Lobanov, *Portrait de Staline*, entre 1960 et 2003, aquarelle, mine de plomb, feutre et stylo à bille, cousus sur carton, 31 x 21 cm

EN CLASSE

- A la manière de Lobanov, choisir un objet et dessiner un cadre en répétant ce motif avec des variations, puis insérer un portrait photographique dans le cadre. Intervenir sur la photographie en y ajoutant des accessoires dessinés et découpés dans du carton de récupération.





I – CADRES SCRIPTURAIRES

AU MUSÉE

Reinhold Metz

Reinhold Metz a transcrit et enluminé à la manière des moines copistes du Moyen Âge, le roman de l'écrivain et poète espagnol Miguel Cervantes (1547-1616), *Don Quichotte*, publié en 1605 et 1615. Il décompose les personnages et les motifs en petits éléments, ils ne sont identifiables qu'avec un peu de recul.

- Lire le texte et reconnaître la langue dans laquelle il est transcrit (espagnol).
- Identifier le personnage représenté dans l'œuvre (*El Ingenioso Hidalgo Don Quixote De La Mancha*, L'ingénieux gentilhomme Don Quichotte De La Manche).
- Qu'il y-t-il de particulier dans sa manière de dessiner ? On peut comparer ce procédé avec celui de l'écriture : des lettres, des unités qui forment des mots en étant assemblées, tout comme les petits éléments de couleurs dessinés forment l'image.



Reinhold Metz, *El ingenioso Hidalgo don Quixote de la Mancha* [L'ingénieux gentilhomme Don Quichotte de la Mancha], 1977 aquarelle, laque et encre de Chine sur papier 53,5 x 39,5 cm

EN CLASSE

- Transcrire et enluminer le texte d'une lecture faite en classe : transposer en image un passage et réaliser une enluminure colorée, à la manière de Reinhold Metz.





Impressum

Contenu et rédaction:

Agatha Bottinelli Montandon, dans le cadre d'une collaboration avec
l'Université de Lausanne, Faculté des Lettres, Histoire de l'art
(Philippe Kaenel, Professeur associé).
Mali Genest et Anic Zanzi, Collection de l'Art Brut

Mise en forme:

Sophie Guyot, Collection de l'Art Brut

Impression:

Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)

Toutes les oeuvres appartiennent à la Collection de l'Art Brut

Crédits photographiques:

Atelier de numérisation – Ville de Lausanne.

Couverture:

Josef Wittlich, *Frau mit Plastik*
entre 1964 et 1975
gouache et verni doré sur carton
90 x 62,5 cm

COLLECTION DE L'ART BRUT LAUSANNE

Avenue des Bergières 11
CH – 1004 Lausanne
Tél. +41 21 315 25 70

art.brut@lausanne.ch
www.artbrut.ch

